

se livrer à cette exclamation ; mais fera-t-on fondé à le faire ? Fût-il vrai que la matière est épuisée depuis long-tems , cette raison seroit-elle suffisante pour ne devoir plus la traiter ?

“ La matière des ouvrages romanesques & des
 „ poésies galantes est-elle moins épuisée que
 „ celle des traités sur l'éducation ? Cependant
 „ tous les jours de nouvelles productions , de
 „ nouvelles brochures en ce genre & accueil-
 „ lies tous les jours avec un plaisir nouveau :
 „ les partisans les plus zélés de ces ouvrages
 „ conviennent qu'ils sont calqués les uns sur
 „ les autres , & que , pour le fond , c'est la
 „ même chose „

Mais les lettres que j'annonce ici , ont un caractère particulier qui leur donne un droit marqué à l'existence publique. Le but principal de l'auteur est , ainsi que son ouvrage l'annonce , de former le caractère des jeunes gens , & ce but n'occupe que très-peu les instituteurs modernes. Les fruits de l'éducation morale sont lents , supposent une culture longue & pénible , & quelque précieux qu'ils soient par eux-mêmes , ils n'ont pas l'éclat instantané d'un objet qui brille un moment aux yeux par l'émission de tous ses rayons à la fois. Or , c'est le spectacle de cette lueur folâtre & illusoire , que les petits maîtres d'éducation , & les bonnes gens leurs dupes regardent comme le chef-d'œuvre de l'art. “ Les anciens poète
 „ dit l'auteur , ont donné à différens siècles de
 „ qualifications différentes. L'un étoit le sie-
 „ cle d'or , l'autre le siècle d'argent ; le troi-
 „ sième celui d'airain ou de fer. Ne pourroit